

J'aimai, mais sans espoir, moi, l'affreux gueux, l'infâme :
Et j'aimai d'un amour plus grand que ma laideur ;
Et j'aimai d'un amour plus fort que ma misère ;
D'un amour de maudit, d'un amour de damné ;
Comme jamais mortel n'aima sur cette terre ;
Comme, près du gibet, à mort le condamné
Doit adorer la vie, innocent ou coupable !

O Dieu, qu'elle était belle en sa simplicité !
Que douce était sa voix ; son regard, adorable !
Combien tendre à mon âme était sa charité !...
Seule, elle me sourit, apaisa mes alarmes,
Me parlant de mon âme, et de Dieu et du Ciel.
Elle, seule, essuya mes pauvres, pauvres larmes,
M'enseignant doucement à supporter sans fiel
L'injure, le mépris ; me perçant, ô mystère !
En même temps le cœur.

O malheur ! O chimère !
O pauvre mendiant ! Je l'aimai comme un fou.

Mais la mort vint soudain la coucher dans la tombe.
Je veux mourir aussi : De grands coups de caillou
Je martèle ma tête, et sur sa tombe, tombe...
Tout mon être broyé par un étau de fer.
Je... Pourquoi raviver cette horrible torture ?
Ce doit être cela, les tourments de l'enfer !
Voilà plus de trente ans que ce tourment-là dure !
Que je suis malheureux !... Ma Fée aux doux yeux bleus
Ne viendra donc jamais terminer ce martyre ?...
Tout au moins adoucir mon tourment fabuleux ?
Toi, si tu viens, ô Mort, tu me verras sourire.
Oh ! viens, je t'en supplie, écoute mes sanglots !"